

COMITE INTERNATIONAL POUR L'INDE

46. Bd. des Tranchées Genève

X

cl7
Juin 1933.

(Extrait du journal LIBERTY, de Calcutta, 15 avril 1933)

Le poète Rabindranath Tagore a envoyé la déclaration suivante à l'Associated Press:

"Santiniketan, 13 avril 1933.

"Je suis pleinement d'accord avec ce que Mr. V. Patel a déclaré dernièrement à Londres, au sujet de la nécessité de contrebalancer la propagande anti-indienne en Occident, non en étalant nos sentiments outragés, mais en présentant sobrement à l'étranger les faits et les chiffres sur la situation actuelle dans notre pays. Nous ne devons pas perdre de temps pour combattre la campagne d'interprétations fausses et de suppression en masse des faits, dont l'Inde est désespérément menacée. On prend le grand nom de Mahatma Gandhi pour cible en lui jetant de la boue, sa vie est dénigrée, et son influence sur des millions d'Indiens traitée comme inexistante. On s'efforce de prouver que moi, entre autres, je suis en complet désaccord avec lui et on exploite notre antagonisme supposé.

Je citerai deux tout récents exemples,

La Tribune de Genève a publié une interview soit-disant donnée par moi au défunt Mr. Londres, essayant de porter atteinte à la réputation du Mahatma et m'insultant moi-même, me faisant tenir un langage qui m'est absolument étranger. Cette interview fictive aurait attendu de longues années dans les papiers posthumes du journaliste et est publiée par ses amis alors qu'on ne peut plus en demander compte à l'écrivain.

Puis est venue une lettre de Königsberg, du grand Indologue Glasnapp, qui demande l'appui de mon autorité pour contredire les remarques diffamatoires attribuées à Mahatmaji et à moi-même dans un livre appelé "Inde", par l'auteur italien Mr. Luciano Magrini. On me fait exprimer aussi mon approbation des affirmations de l'auteur. Je n'ai jamais entendu parler de cet auteur ni de son livre. J'ai pu contredire ces mensonges parce que mes amis me les ont fait connaître.

Durant ma visite dans l'Amérique du Sud, j'ai été surpris de trouver deux fois en quelques semaines des informations calomnieuses et stupéfiantes exploitant l'ignorance des lecteurs, dans un journal argentin bien connu. On donnait avec force détails à l'appui comme fait authentique l'existence d'un marché d'esclaves

à Calcutta, où sont amenées et vendues des jeunes filles bengalies. Quelques jours plus tard on publiait une photographie d'une Tour du Silence Parsie, une légende au-dessous expliquant que, dans cette tour, des corps d'hérétiques vivants étaient exposés par les Hindous en pâture aux vautours et que le gouvernement britannique s'efforçait de faire disparaître ces pratiques. Ces nouvelles coïncidaient d'une façon significative avec ma visite dans ce pays, où j'étais accueilli comme représentant de l'Inde.

Le grand poète anglais a dit que perdre sa réputation est une pire tragédie que de se voir voler sa bourse. Cette dernière tragédie est arrivée abondamment dans l'Inde et il est un peu tard pour y faire spécialement allusion. Mais la plus grande tragédie doit être évitée à temps. Nous oublions facilement que toute la politique de tous les pays à aujourd'hui comme toile de fond commune la politique mondiale. Nul gouvernement, quelque puissant qu'il soit, ne peut se passer du soutien moral d'une plus vaste humanité. C'est pourquoi les hommes politiques comprennent dans leur action diplomatique celle de cultiver l'opinion mondiale, souvent avec le fumier du mensonge. Nous ne connaissons pas les forces, derrière la propagande anti-indienne, mais il est évident qu'elle est efficace et a pour la soutenir une base financière solide. Afin de combattre une si grave menace, un simple déploiement d'éloquence sporadique ou des visites faites de temps à autre en pays étrangers par des individus de talent ne pourront jamais avoir d'effet durable. Ce qu'il faut, c'est établir en Occident des centres d'information bien montés, d'où la voix de l'Inde pourra répandre au loin son jugement et son appel.

Rabindranath Tagore.)

(L'Appel ci-dessous envoyé au Vice-Roi et au Premier Ministre a été signé par Rabindranath Tagore et plus de 70 Indiens, personnalités éminentes du monde des lettres, des sciences, de la politique, de l'industrie dans l'Inde, et appartenant aux diverses communautés religieuses. Ce câblogramme est arrivé à Londres le 6 juin dernier. Comme il n'a été reproduit que partiellement et seulement dans très peu de journaux anglais, le INDIA CONCILIATION GROUP en a publié le texte en entier. En voici la traduction:)

"Mahatma Gandhi et le Président en fonctions du Congrès, ayant suspendu la Désobéissance Civile, nous nous permettons de représenter que sentiment très vif répandu dans le pays et toutes les classes est que moment venu de libérer les prisonniers politiques détenus sans jugement ou condamnés pour délits non-violents, surtout selon Ordonnances et lois spéciales. Il sera de la plus haute valeur que Congrès soit invité à coopérer à préparation de la Constitution actuellement à l'examen, et nous insistons vivement pour que cela soit. Le communiqué du Gouvernement à la suite de suspension de Désobéissance Civile a produit grande consternation et désappointement parmi ceux qui souhaitent développement national ordonné. Nous nous adressons au sens politique du Gouvernement pour qu'il réponde avec empressement au geste de bonne volonté du Congrès et rétablisse ainsi atmosphère favorable à réception des réformes sous considération. Nous envisageons avec effroi les conséquences déplorables d'une attitude de non-coopération de la part du Gouvernement."